

Aller à l'essentiel

Lorsque les encres de Chine de Roger Bertemes dialoguent avec les sculptures de Misch Feinen

PAR NATHALIE BECKER

Pour sa dernière exposition de l'année 2014, MediArt nous propose de découvrir des encres de Chine inédites sur papier et sur toile du défunt Roger Bertemes (1907-2006) et des sculptures en acier découpé du jeune Misch Feinen (né en 1982). Malgré la différence de génération, de technique et d'univers, les œuvres des deux artistes sont en parfaite harmonie puisque nous y ressentons une recherche d'épuration de la forme et une volonté d'aller à l'essentiel semblables.

Datés de 1990 à 2004, les travaux de Roger Bertemes relèvent une fois encore l'incroyable force expressive du dépouillement dont était capable le peintre. Avec beaucoup de vitalité, il organisait sa composition autour d'un bloc central noir au cœur palpitant de rouge ou de bleu. Forme originelle aux contours diffus d'où rayonnaient traces et coulures du lavis. En effet, ses œuvres vivent et résonnent d'une architecture intérieure, d'un élan presque sculptural et même scriptural. Dans de telles encres de Chine, la calligraphie mystérieuse de Bertemes nous dit la sérénité, la communion parfaite entre la main et l'esprit. L'artiste était indéniablement un poète qui

savait nous révéler la beauté de l'extrême simplicité. Par exemple, dans l'exposition, nous sommes totalement impressionnés par une composition monumentale aux allures de Kakemono japonais.

Là, Bertemes distille un lyrisme qui nous évoque son assimilation des leçons de l'École de Paris mais également la puissance méditative des Sumi-e japonais. Cette œuvre de la fin de la carrière de l'artiste transcrit sa perception et transmet l'essence de ce qu'il avait choisi de représenter, de suggérer en supplantant le réalisme en faveur de l'intuitivité dont il était paré. Les encres de Chine composent un bel écrin pour les sculp-

tures de Misch Feinen. Ces tôles d'acier découpées au chalumeau plasma sont d'une élégance étonnante, presque évanescence. Avec son outil de découpe particulièrement précis, Feinen entreprend une sorte d'effilochage de l'acier. Le chalumeau tel un stylo inscrit sur le métal une véritable graphie, le geste est plus scriptural que sculptural.

Dialogue harmonieux

Les pièces se déploient, prolifèrent dans l'espace d'exposition et nous livrent en fonction de la lumière et de nos déplacements leur ombre portée qui dessine sur le mur ou sur le sol des formes au

trait assuré. Tout est volontairement graphique dans le travail de Misch Feinen. Cette grammaire entretient ainsi un dialogue harmonieux avec les œuvres de Bertemes. D'autant plus que l'épuration y règne également. Misch Feinen ne se perd pas en babillage superflu. L'artiste joue sur le rendu des pleins et des vides, sur le positif et le négatif qui nous permettent en filigrane, d'appréhender métaphoriquement la notion d'évolution et de mutation des paysages, de l'histoire et de la culture industrielle en nos régions. Il nous offre ainsi des pièces qui radient de cette esthétique qui l'interpelle aussi bien dans ses dessins que dans ses photographies.

Enfin, en ces fêtes de d'année, Mediart propose sa onzième édition limitée qui consiste en une série de multiples créée par Misch Feinen sur base d'une sculpture initiale. Les 15 exemplaires en acier découpé sont réalisés à la main par l'artiste selon sa démarche et son inspiration. Les multiples signés et numérotés sont en vente à l'espace Mediart.



Les encres de Chine de Roger Bertemes, un bel écrin pour les sculptures de Misch Feinen.
(PHOTO: ESPACE MEDIART)

Jusqu'au 24 décembre à l'Espace MediArt, 31, Grand-Rue, Luxembourg. Ouvert de 10 à 18 heures, les week-ends sur rendez-vous au 26 86 19-1